

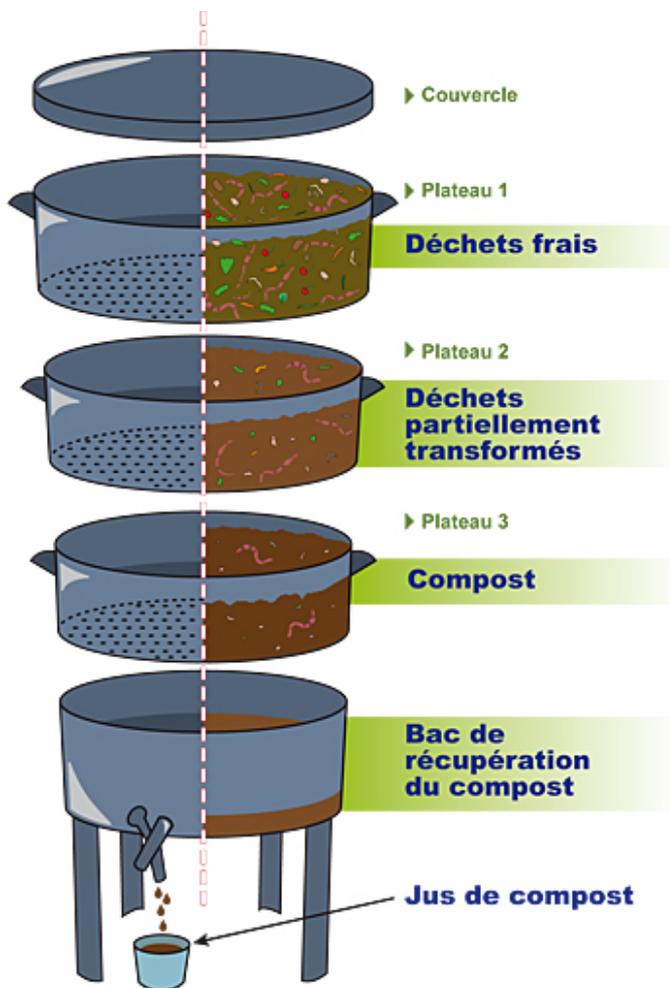
Notice Lombricomposteur

Le Lombricompostage ne s'improvise pas, mais quelques règles essentielles suffisent pour la réussite. C'est avant tout un élevage de vers, il faut veiller à ce qu'ils vivent dans de bonnes conditions.

Les vers **aiment l'obscurité** et fuient la lumière, ils n'aiment pas les températures extrêmes (en dessous de 5° et au-delà de 35° ça commence à devenir douloureux pour eux), ils ont besoin **d'humidité et d'air**.

Ils mangent un peu de tout, bien qu'on évite les corps gras et les produits d'origine animale. Ils ont également besoin de beaucoup de carton, journaux ou papiers.

Qu'elle provienne du commerce ou d'une fabrication artisanale, la Lombricaisse est en général constituée d'étages. Elle doit permettre aux vers de vivre dans le noir, dans un milieu humide mais pas détrempé, et bien sûr de respirer. Les déchets alimentaires sont gorgés d'eau, c'est pour ça que la plupart des Lombricomposteurs ont des étages perforés pour laisser s'évacuer l'excédent d'humidité, qui se récolte tout en bas. On peut très bien réussir sans un système à étages, toutefois il faut être particulièrement vigilant sur l'humidité et l'équilibre est plus difficile à gérer.



Quels vers ?

C'est vrai, on parle de lombricompostage, mais on n'utilise pas les vers de terre. On fait appel à d'autres lombriciens certes, mais du genre *Eiseinia*. Ce sont les vers de fumier et ceux là vivent dans les matières organiques en décomposition et non dans la terre.



Démarrage

Quelque soit le système choisi, au départ la caisse sera vide. Il faut y ajouter les vers car contrairement au composteur de jardin, ils ne viendront pas tout seul. Et bien sûr, ils ont besoin de se retrouver dans un lieu accueillant, c'est pourquoi il va falloir leur constituer une litière. Simple à réaliser, elle consiste en un tapis de morceaux de cartons ondulé humidifiés, d'une couche de 5 à 10 cm de terreau humide mélangé à du carton et du journal.

Où se procurer des vers ? Dans un composteur, un tas de fumier... une bonne grosse poignée de vers est nécessaire au démarrage.



Ensuite, on peut ajouter un premier saladier de nourriture et observer une bonne semaine d'attente. Il est nécessaire de nourrir progressivement et d'adapter les apports en fonction de la disparition des ajouts précédents. Quelques critères de jugements tels que l'excès d'humidité, des odeurs désagréables ou la présence de moucheron nous indiquent une alimentation excessive. Ne jamais s'inquiéter de mettre les vers à la diète pendant quelques jours ! Petit à petit, leur population va augmenter (ils peuvent doubler leur nombre en un mois) jusqu'à atteindre la limite d'accueil du milieu, et le système tournera alors à plein régime. Il est possible de leur donner jusqu'à 2 kg par semaine dans un Lombri classique !

Entretien : consignes et problèmes / solutions

Pour leur alimentation, on pourrait se perdre en détails, et en oublier l'essentiel.

1 : les vers ne vont consommer que ce qui est végétal. Il ne faut pas leur donner d'aliments d'origine animale à l'exception des coquilles d'œuf bien broyées

2 : toujours ajouter **la même quantité** de papiers ou de journaux en lambeaux ainsi que de morceaux de cartons, humidifiés si besoin (en cas de compost un peu sec).

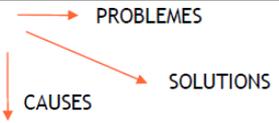
Si vous respectez la règle numéro 2, alors vous remplirez 75% des conditions de réussite du Lombricompostage...

Maintenant, pour les détails, voici ce que l'on pourrait ajouter :

- Ne pas donner de gros morceaux et couper grossièrement les aliments.
- Pas d'ail, d'oignon, d'échalotes, ni d'épluchures d'agrumes. Pour les papiers et les cartons, pas d'imprimés glacés. Journaux, papiers normaux, ou carton « brut » (carton ondulé ou vieux cartons de boîtes d'œufs).
- Les restes de féculents ou de légumes cuits sont envisageables mais toujours en quantité modérée par rapport aux aliments frais (et idéalement, autant faire en sorte de ne pas avoir à gaspiller de nourriture.)



Le tableau en page suivante décrit les principaux symptômes qui peuvent apparaître en cas de déséquilibre, leur cause et les solutions à apporter. Le problème le plus récurrent est l'excès d'humidité dû à une suralimentation ou un manque de papiers cartons, et le compactage des matières. Il ne faut pas hésiter à gaver les kikis de cellulose ! Ils se nourrissent effectivement de carton, mais se réfugient aussi dans les fentes des cartons ondulés.

	- 1 - les mouches à fruits	- 2 - mauvaises odeurs ou présence de jus	- 3 - conditions trop sèches / manque d'eau
Suralimentation	Suspendre l'apport de nourriture	Suspendre l'apport de nourriture	
Manque de nourriture			Donner des aliments riches en eau
Aliments pourris		Décompacter les aliments	
Humidité excédentaire	Ajouter des morceaux de carton	Ajouter des morceaux de carton	
Excès de chaleur			Vaporisez légèrement avec de l'eau
Manque d'aération		Aérer la caisse	
Excès d'aération			Couvrir
Excès d'acidité		Rajoutez des coquilles d'œufs broyées	

Récolte et utilisation

Les jus se récoltent simplement, grâce aux robinets installés sur les Lombricaisses. S'il n'y en a pas, il suffit de verser le contenu du bac de récupération des jus dans un récipient. Maintenant, que faire avec ce produit ? Dilué à 10% dans de l'eau, il fera un excellent engrais coup de fouet pour les plantes.

Quant au compost plus solide, on peut très bien en prendre une petite quantité de temps en temps, à diluer également dans l'eau d'arrosage.

Si l'on veut récolter toute la matière, il va falloir s'organiser un plan de travail avec des journaux, et étaler tout le contenu de l'étage à récolter. Il vaut mieux réaliser des petits tas coniques et d'attendre quelques minutes le temps que les vers se cachent à la base du tas. En récoltant la partie supérieure, il est ainsi plus facile de trier les vers pour les remettre dans leur maison.



Le compost issu de cette technique est assez gras et humide, on peut attendre de le faire sécher un peu, le diluer dans l'eau d'arrosage, ou le mélanger au vieux terreau à raison d'un tiers de compost pour deux tiers de terre, ou en mettre un peu au pied des plants.

Le Lombricompost est très riche, non seulement en nutriments, mais aussi en microorganismes qui participent à la vie du sol, protégeant les plantes des maladies et contribuant à leur métabolisme.